

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

L'œuvre d'édification

Comme il fallait s'y attendre le discours du ministre des affaires étrangères de l'Italie fasciste et impériale a eu, dans le monde entier, un écho vaste et profond.

On s'accorde à y reconnaître l'histoire la plus complète qui ait été retraçée des événements qui sont dérivés de Munich et de Vienne. L'orateur a exposé avec toute la netteté voulue le rôle qui a été joué par l'Italie dans le sauvetage de la paix, réalisé par le coup de téléphone providentiel et désormais historique de M. Mussolini à M. Hitler et le rôle qu'elle était prête à jouer pour le cas où les événements auraient pris une toute autre tournure.

Le miracle de Munich, ou si l'on préfère, le miracle de Mussolini a été possible grâce à l'amitié, sans précédent dans l'histoire, qui s'est établie entre l'Italie et l'Allemagne amitié de deux peuples et amitié personnelle des deux hommes qui dirigent leurs destinées et grâce aussi à l'éclaircissement des rapports italo-britanniques dû à la sagesse profonde du « Premier » anglais qui n'avait pas hésité à reconnaître, avec un réalisme qui l'honore, la position nouvelle de l'Italie en Europe, ce qui lui avait permis, à l'heure grave d'adresser un appel direct à M. Mussolini.

Dans l'un et l'autre cas, nous assistons à la liquidation d'une politique qui paralysait l'Europe sous le poids d'une armature écrasante, conçue par des traités de violence.

Munich d'abord, puis Vienne et enfin l'entrée en vigueur des accords italo-britanniques de Pâques ont marqué les étapes de cette politique de révision nécessaire des vieilles erreurs, vers la constitution d'un monde caractérisé par plus de justice parmi les nations. A Munich, les nations jeunes, saines, en pleine poussée de sève, en plein dynamisme, les nations dites autoritaires se sont rencontrées pour la première fois avec les nations d'Occident, dites démocratiques. Ce contact n'avait amené aucun heurt ; contrairement aux affirmations d'une certaine presse, à Munich les dictateurs n'ont pas imposé leurs volontés aux agneaux béhémotes et désarmés de la démocratie. Au contraire, la France et l'Angleterre ont fait la preuve de leur volonté de contribuer à faire triompher ce nouvel esprit de justice et d'équité supérieures.

Mais le mouvement ébauché à Munich se poursuivra-t-il ? Telle est la question que le discours du comte Ciano pose implicitement une fois de plus. Contrairement au tragique « to be or not to be » d'Hamlet, la question est parfaitement susceptible d'une réponse concrète ; il suffit pour cela que d'inutiles polémiques ne viennent pas troubler ni fausser l'esprit de Munich qui s'est révélé si puissamment efficace que l'on renonce à nourrir l'espoir d'impossibles revanche, que l'on veuille se pénétrer loyalement et sincèrement des nécessités de justice qui président à la formation des temps nouveaux. Alors, mais alors seulement, il sera possible de compléter sur le plan politique comme aussi sur le plan économique et sur le plan spirituel l'œuvre d'édification qui vient d'être entamée.

G. PRIMI

LORD PERTH A L'EXPOSITION DE L'AUTARCIE

Rome, 2. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne Lord Perth, a visité l'exposition de l'Autarcie et a exprimé sa vive satisfaction.

Après la grève manquée, les sanctions

Jouhaux et les "bonzes" de la C. G. T. seront privés de leurs prébendes

Paris, 2. — Le Conseil des ministres a pris des sanctions au sujet des ouvriers et des employés qui ont participé à la tentative de grève de mercredi. Un communiqué précise que les défections, si peu nombreuses qu'elles aient été, ne peuvent être soustraites à l'application des lois. Les décisions suivantes ont donc été prises en ce qui concerne ceux qui ont donné ou exécuté l'ordre de grève.

1. — Tous ceux d'entre eux qui ont des missions et mandats qu'ils tiennent de l'autorité publique, tels que ceux de membres des Conseils d'administration de la Banque de France, de la Société Nationale des Chemins de fer, de la

Caisse d'amortissement, etc. se les verront retirer. Ces mesures visent spécialement Jouhaux, qui jouissait de nombreuses prébendes de ce genre, et les autres dirigeants de la C. G. T. ;

2. — les fonctionnaires et auxiliaires des administrations centrales seront révoqués ou licenciés. Les autres seront passibles d'une suspension avec cessation de traitement. Le ministère compétent prendra une décision définitive à leur égard dans un délai de trois jours.

Les sanctions prévues par la loi seront appliquées aux agents des services publics et des entreprises concédées qui n'ont pas répondu à l'ordre de convocation.

Les félicitations des Chefs des Etats étrangers au président Ismet İnönü

Ankara, 1 (A.A.). — A l'occasion de son élection à la présidence de la République M. Ismet İnönü a échangé avec différents chefs d'Etat les télégrammes suivants :

S.E. Ismet İnönü. — Ankara
J'ai appris avec un vif plaisir et joie l'élection de Votre Excellence à la présidence de la République.

En priant Votre Excellence d'agréer mes félicitations, je suis sûr que les signaux services que vous avez rendus déjà à la Turquie, rehausseront encore davantage, sous votre présidence, sa grandeur et son bonheur.

Je forme des vœux pour l'affermissement de l'amitié et de la cordialité qui ont existé de tout temps entre l'Afghanistan et la Turquie. — Mohamed Zahir S. M. Mohammed Zahir. — Kaboul
Je remercie chaleureusement Votre Majesté pour ses félicitations et les sentiments sincères qu'elle a bien voulu m'exprimer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République et je lui adresse les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel, pour la grandeur et la prospérité de la nation afghane, ainsi que pour l'affermissement toujours plus grand de l'amitié turco-afghane. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara
C'est avec un vif et réel plaisir que je m'empresse d'exprimer à Votre Excellence en même temps que mes sincères félicitations les vœux que je forme pour que la très haute mission assumée par Votre Excellence, pionnier de la victoire pour l'indépendance, infatigable promoteur de la renaissance turque, conduise la noble nation turque à la réalisation des destinées que son passé glorieux lui assigne.

Sa Majesté Zogou. — Tirana
Très sensible au message de félicitations et au témoignage de sympathie pour moi-même et pour la nation turque que Votre Majesté a bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je la prie de trouver ici, avec mes très sincères remerciements, les vœux que je forme pour son bonheur personnel et la félicité de l'Albanie.

S.E. Ismet İnönü. — Ankara
A l'occasion de l'élection de Votre Ex-

cellence à l'unanimité à la présidence de la République turque, je lui souhaite plein succès sous son administration et je forme les vœux les plus sincères pour votre bonheur personnel et la prospérité de la Turquie dans l'avenir aussi.

Adolf Hitler
S.E. M. Adolf Hitler. — Berlin
Très sensible au message de félicitation que Votre Excellence a bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je lui exprime mes remerciements les plus chaleureux tout en formant des vœux pour son bonheur personnel et la prospérité de l'Allemagne. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara
Apprenant l'élection de Votre Excellence à la première magistrature de la République turque, j'accorde à votre grand et regrettable Chef, je vous exprime, monsieur le Président, mes félicitations les plus sincères et les vœux chaleureux que je forme avec le peuple bulgare pour votre bonheur personnel et pour la prospérité de la noble nation turque amie dont les destinées viennent d'être confiées à la digne égide de Votre Excellence. — Boris S. M. Boris III. — Sofia

Profondément touché de l'aimable message de félicitations que Votre Majesté a bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à la Présidence de la République, je la prie de recevoir mes remerciements chaleureux avec les vœux cordiaux que je forme pour le bonheur personnel de Votre Majesté et la prospérité de la noble nation bulgare amie. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara
Au moment où vous êtes appelé à la haute dignité de Président de la République, je tiens à vous adresser, avec mes félicitations les plus cordiales l'expression chaleureuse des vœux que je forme pour la prospérité de la Turquie et pour le développement toujours croissant des multiples liens qui unissent si heureusement nos deux pays.

Je suis convaincu que les rares qualités et les grands mérites qui vous ont hautement distingué au cours de votre carrière, assureront à la Turquie les destinées les plus glorieuses. — Faruk Ier
S. M. Faruk Ier. — Le Caire
Très sensible au message de félicitation (Voir la suite en 4ème page)

Les Arabes de Palestine n'accepteront pas d'autre délégué que le grand mufti

Les actes de terrorisme continuent

Londres, 2. — La conférence de la Table Ronde pour le règlement de la question palestinienne se tiendra probablement dans la première quinzaine de janvier, à une date qui sera annoncée aux Communes par M. Malcolm MacDonald. Plusieurs réponses des divers pays arabes invitées à la conférence sont parvenues à Londres. La question de la représentation des Arabes de Palestine demeure en suspens, mais on l'envisage à Londres avec optimisme.

Le Caire. — Le journal « El Misri » estime que les Arabes de Palestine n'accepteront pas d'autre représentant que le grand Mufti ou un dé-

légué désigné par lui.

Jérusalem, 2. — Les tribunaux militaires britanniques ont condamné à un an d'internement dans un camp de concentration le juge de paix de Jaffa, impliqué dans les récents incidents en cette ville. Le président et un membre du club sportif de Jaffa également ont été condamnés à 3 mois de la même peine pour avoir fait sauter une machine infernale à Tel-Aviv, en 1936. Un arabe a été condamné à mort pour port d'armes.

Les terroristes ont fait dérailler un train venant d'Egypte et ont incendié le pipeline de Bagdad.

Le prochain congrès extraordinaire du Parti

Nous apprenons, écrit le « Kurun » que le Parti Républicain du Peuple s'efforce de terminer un moment plus tôt les congrès de Vilayet du parti. Après que les résultats de ces réunions auront été connus, le grand congrès du Parti sera convoqué à Ankara. Il sera dissout après avoir réglé la question de la Présidence du Parti. C'est-à-dire que la réunion aura le caractère d'une assemblée extraordinaire ; le congrès ordinaire du Parti qui se tient tous les 4 ans aura lieu l'année prochaine, comme prévu. Seulement, au lieu de se tenir en mai, il sera retardé de quelques mois et aura lieu dans le courant d'octobre.

Cette éventualité provient du fait que la 5ème session de la G. A. N. prenant fin le dernier jour du mois d'Octobre 1939, la loi exige que les élections générales législatives aient lieu à la fin de l'été prochain.

Dans ce cas les nouvelles élections auront pris fin au moment de la réunion du congrès du Parti qui groupera, de ce fait, également les députés élus pour la nouvelle session parlementaire.

Après le congrès, la G. A. N. entamera sa nouvelle tâche.

Le racisme roumain

Bucarest, 2 (A.A.). — Le gouverneur de Bukovine publia un décret de caractère racial revêtant un grand intérêt car il constitue la première mesure antisémite adoptée par l'une des autorités du régime autoritaire actuellement en vigueur en Roumanie. Le décret dit qu'attendu que ces derniers temps dans certains districts où la population juive est très nombreuse se sont produits des incendies de fabriques et d'habitations appartenant aux Juifs, il a été établi, en vue d'assurer l'ordre public, ce qui suit :

Il est interdit d'utiliser toute langue, autre que le roumain, dans les magasins, fabriques et entreprises industrielles de Bukovine exploitées par les Juifs. Dans le cas de contravention, ces entreprises seront fermées et les coupables seront déçus de la nationalité roumaine.

LE REGISTRE NATIONAL EN ANGLETERRE

Londres, 2. — Répondant à une question aux Communes, M. Chamberlain a opposé un démenti formel aux informations publiées par un journal anglais suivant lesquelles l'Allemagne aurait concentré 3 corps d'armée à la frontière tchèque. Cette nouvelle avait déjà été démentie de source allemande.

Lansburg ayant demandé au « premier » si le but du gouvernement, par les mesures qu'il prend en matière de défense nationale est de donner un pays l'impression que la guerre est imminente, M. Chamberlain a répondu : Evidemment non !

Le nouveau ministre M. John Anderson, lors du Sceau privé, chargé du service national a annoncé que le plan du gouvernement comporte un service volontaire.

Un registre sera ouvert pour enregistrer tous ceux et celles qui, désirant rendre service à la nation en temps de guerre, acceptent de se soumettre dès le temps de paix à des cours préparatoires. Des brochures imprimées à 20 millions seront distribuées à la population. *En temps de guerre l'inscription au registre national sera obligatoire.

CONDAMNATIONS A LA PEINE CAPITALE

Varsovie, 2. — (A.A.) Le tribunal de Lucek condamna à la pendaison deux communistes coupables de nombreux actes de terrorisme.

LES DIRECTIVES RACIALES EN MATIERE DE SPORT

Rome, 2 (A. A.). — La direction de la fédération italienne du jeu de football au cours de sa dernière réunion adopta notamment des décisions comportant l'application des directives raciales aussi dans le secteur de football.

Les travaux du Grand Conseil du Fascisme

Le projet de loi sur le rattachement des provinces libyennes à la métropole

Rome, 1er. — Le grand conseil fasciste, dans sa séance tenue la nuit dernière sous la présidence du Duce, examina tout d'abord le projet concernant les quatre provinces de Libye devant faire partie intégrante du territoire du Royaume et l'institution d'une citoyenneté italienne spéciale pour les natifs musulmans de ces provinces. Le projet de loi établit que les quatre provinces libyennes auront une organisation juridique correspondant aux conditions spéciales des régions et aux diversités religieuses des habitants. Rien n'est changé en ce qui concerne le territoire du Sahara libyen. La Libye garde sa personnalité juridique actuelle ainsi que son autonomie financière. En conséquence, les décrets, règlements et autres actes officiels se rapportant à la Libye doivent être arrêtés sur proposition ou d'accord avec le ministre pour l'Afrique italienne. Aux citoyens libyens italiens est étendue, avec adaptation à établir, l'organisation syndicale et corporative en vigueur en Libye. Le projet de loi établit que les citoyens li-

byens des quatre provinces peuvent obtenir, sur leur demande, la citoyenneté spéciale lorsqu'ils ont accompli dix-huit ans et n'ont jamais été condamnés à des peines limitant leur liberté personnelle. En outre, ledit projet de loi prévoit plusieurs mérites civils, politiques dont un au moins doit être possédé pour obtenir la citoyenneté. La citoyenneté spéciale ne modifie pas le statut personnel et le régime de succession des citoyens libyens musulmans. Enfin le projet de loi indique les droits civils et politiques que comporte la citoyenneté. Le projet de loi en question s'inscrit dans les mérites civils, politiques dont un version en loi. Le Grand Conseil Fasciste exprima ensuite ses félicitations au gouverneur-général Balbo, assistant à la séance, pour la façon dont il réalisa le transfert en Libye de 20.000 paysans, première expérience de migration massive, qui a abouti à un succès complet. Le Conseil se réunira fin janvier 1939 pour examiner les directives et les réformes pour les écoles moyennes.

Les échos internationaux du discours du Comte Ciano

Un article du « Lavoro Fascista »

Rome, 1. — La presse internationale tout entière reproduit et commente le discours du comte Ciano. Elle affirme que ce discours projette une claire lumière sur beaucoup de faits diplomatiques demeurés inconnus, tels que l'action modératrice exercée par le Duce bien avant la réunion de Munich, la rencontre du Duce avec l'envoyé du Führer, dans le train présidentiel et les données sur la mobilisation italienne.

La presse anglaise enregistre avec calme et équité les aspirations naturelles du peuple italien. Elle souligne les démonstrations enthousiastes qui ont accueilli le discours du comte Ciano et la démonstration grandiose qui s'est déroulée sous l'historique balcon de Palazzo Venezia. Certains journaux soulignent qu'au moment culminant de la crise, l'Italie a eu sous les armes 800.000 hommes et était prête à combattre aux côtés de l'Allemagne. Partout, on relève que Mussolini a sauvé la paix.

La presse allemande exprime sa pleine satisfaction pour la preuve qui vient d'être fournie de la solidité de l'axe. « L'axe », dit l'« Angriff », a démontré qu'il est fait d'un acier bien trempé, excessivement dur et que l'on ne saurait briser. Ceux qui voudraient le heurter se briseront les dents. » Le « Voelkischer Beobachter » relève que le discours du comte Ciano a la portée d'un document historique. Le journal enregistre tout particulièrement les démentis apportés par l'orateur aux fausses nouvelles répandues par certaine presse internationale au sujet de prétendues divergences de vues qui auraient surgi entre l'Allemagne et l'Italie, notamment au sujet de la question subcarpathique.

En France, dans les cercles diplomatiques parisiens, on témoigne d'une certaine désillusion pour l'absence de toute allusion aux relations italo-françaises. Une note de l'officielle agence Radio laisse entendre que les milieux du Quai d'Orsay sont déçus de ce que le comte Ciano ait passé sous silence la France, alors qu'il insistait sur le retour à l'amitié italo-anglaise.

La presse hongroise estime que le discours du comte Ciano renforce la confiance des nations qui considèrent le travail pacifique et constructif du gouvernement fasciste comme un des facteurs les plus importants du règlement des problèmes européens.

Le « Pesti Naplo » souligne que le discours jette une nouvelle lumière sur la figure du plus jeune ministre des Affaires étrangères d'Europe. La partie du discours relative au drapeau hongrois qui retourne dans les territoires libérés, a touché profondément l'âme hongroise. L'« Új Pesti » félicite le comte Ciano d'avoir su éclairer avec franchise des dessous politiques pleins d'ombre, sans utiliser la phraséologie diplomatique.

La presse tchécoslovaque retient surtout le fait que dès la fin de 1937, l'Italie avait donné de bons conseils à la Tchécoslovaquie. « Si l'on considère, d'autre part, ajoute le « Narodny Listy » qu'à ce moment précis Delbos intensifiait sa pression sur la Tchécoslovaquie, on est bien forcé de reconnaître que rien n'autorisait

le gouvernement d'alors à persister dans ses illusions. »

IL FAUT REPARER LES INJURES

Rome, 1. — Le « Lavoro Fascista » commentant le passage du discours du comte Ciano concernant la sauvegarde des aspirations naturelles du peuple italien, déclare que n'étant pas obligé aux mêmes réserves diplomatiques que le ministre des Affaires étrangères, il doit enregistrer partant les cris par lesquels les députés, dans un élan ardent, ont accueilli aussitôt ces paroles ainsi que les autres cris répétés de la foule acclamant le Duce au balcon de Palazzo Venezia.

« Nous ne sommes pas là, dit le « Lavoro Fascista », dans le domaine politique et diplomatique, mais dans le domaine général de la politique révolutionnaire suscitée par le génie de Mussolini en pleine correspondance avec les sentiments et les destinées du peuple italien. Le fascisme a réparé beaucoup de torts faits à l'Italie prolétaire par les opulentes démocraties, mais toutes les injustices n'ont pas été réparées. L'occupation de Tunis par la France en 1881 fut, par la façon dont elle se déroula, par les précédents diplomatiques ainsi que par les intérêts italiens préexistants et prédominants, une grave injure que les Italiens de l'époque dénoncèrent en renversant le chef du gouvernement Cairoli et que les Italiens des générations successives ont toujours rappelée.

« Eh bien, dit le « Lavoro Fascista », aujourd'hui, pour être amis de l'Italie il faut réparer les injures. »

Le journal ajoute qu'en écrivant cela, il n'entend pas assumer une position de politique diplomatique responsable pour laquelle il n'a ni l'autorité ni les fonctions voulues, mais indiquer seulement une situation morale et psychologique existant entre les deux peuples et les deux nations. « Nous pouvons dire seulement, conclut-il, que les directives de l'Italie sont inflexibles et dictées par les profondes aspirations du peuple italien, qui sont confiées au génie réalisateur du Duce. »

LA VISITE DE M. LANTINI

A BERLIN

Berlin, 2. — On annonce pour le 5 décembre la visite à Berlin du ministre des Corporations italien M. Lantini, qui visitera les institutions sociales du front du Travail, sur l'invitation du chef du Front du Travail Allemand.

La rupture des relations diplomatiques entre Bruxelles et Barcelone

Bruxelles, 2. — A la suite du rappel par l'Espagne « rouge » de son ministre à Bruxelles, le gouvernement belge a immédiatement rappelé son chargé d'affaires et son consul à Barcelone.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'anniversaire de l'indépendance yougoslave

La Yougoslavie a fêté hier le 20^e anniversaire de son indépendance. A ce propos, M. Asim Us rappelle, dans le « Kurun » les origines du pays ami et allié.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes créé en 1918, à l'issue de la guerre mondiale, a pris le nom de Yougoslavie à la suite d'une décision de feu le roi Alexandre. Toute la nation des Slaves du Sud s'est groupée autour du trône des Karageorgievitch. Depuis lors les hommes d'Etat yougoslaves se sont employés, d'une part, à assurer et à développer l'unité nationale, de l'autre à réaliser, de toutes façons, le relèvement du pays.

Il faut avouer d'ailleurs que l'on a rarement rencontré dans l'histoire des « sacrifices » semblables à ceux consentis par les nations yougoslaves au cours de la grande guerre, pour la réalisation de leur idéal. Malgré que le territoire yougoslave sur toute son étendue, eut été occupé par les forces allemandes, les Yougoslaves ont continué à combattre jusqu'à la fin de la guerre, avec énergie et ténacité, sans désespérer un seul instant de l'issue de la lutte.

Après avoir réalisé l'indépendance nationale, dans leurs frontières actuelles, ils ont entrepris de réparer les dévastations causées dans leur pays par la guerre et se sont efforcés de consolider dans tous les domaines leur structure nationale. Il est remarquable que, dans un laps de temps fort court, la Yougoslavie soit devenue un des pays les plus avancés et les plus forts des Balkans.

Il est indubitable que la Yougoslavie d'aujourd'hui est l'œuvre commune du roi Alexandre et de la nation yougoslave. Mais c'est à S. A. R. le prince Paul, président du Conseil de régence et au président du Conseil M. Stoyadinovitch, que revient l'honneur d'avoir conservé l'œuvre du Roi Chevalier, victime d'un affreux attentat à Marseille, d'en avoir complété les lacunes et de l'avoir poursuivie dans la même direction. Et c'est à eux également que l'on est redevable de la continuation de l'œuvre de l'Entente Balkanique, dont les fondements avaient été posés par Atatürk et le Roi Alexandre et de l'avoir renforcée tous les jours un peu plus. Un juste résultat de ce fait fut que toutes les questions pendantes entre les Etats amis et alliés et les Etats extra-balkaniques ont été liquidées. C'est ce qui permettait à M. Stoyadinovitch de dire dans le dernier discours qu'il a prononcé : « Les frontières de la Yougoslavie ont été tracées avec justice ; elles ont été arrosées par le sang ; elles ont été confirmées par l'épée ; elles s'appuient sur les os de nos héros. De pareilles frontières, ainsi établies, ne peuvent être modifiées que par les mêmes moyens. »

Nous sommes convaincus, de tout notre cœur, que la Yougoslavie qui n'aspire qu'à être la gardienne de la paix dans le cadre de l'Entente Balkanique, n'aura pas à tirer l'épée ni à verser son sang généreux pour défendre ses frontières. Il est naturel toutefois, que comme ce fut le cas dans le passé, elle demeure prête à affronter toute éventualité.

Au moment où l'on célèbre ce 20^e anniversaire, l'hon. président du Conseil yougoslave, M. Stoyadinovitch, s'occupe à préparer de nouvelles élections. Nous supposons que la prévision du succès que remportera cette nouvelle consultation populaire contribuera à accroître la satisfaction que l'on éprouve à célébrer aujourd'hui l'anniversaire de l'indépendance sous la sage et forte administration actuelle.

Pour les étudiants pauvres

Détachons ces quelques lignes d'un éloquent plaidoyer que publie M. Nadi dans le « Cumhuriyet » et le « République » :

Le but du régime kémaliste c'est d'assurer aux citoyens des positions en rapport avec leurs capacités. Or, cela n'est possible, en premier lieu, qu'en garantissant à tous les étudiants des conditions égales. Un enfant turc, pauvre et sans moyens, ayant fait preuve de capacités supérieures à l'école secondaire, doit être en mesure de poursuivre ses études. La société ne peut faire autrement si elle

veut s'assurer le maximum de rendement de ses membres et être, ainsi, en mesure d'accéder à des conditions de vie plus avancées. C'est là le devoir de l'Etat qui exprime la volonté de la communauté turque.

Mais le problème est avant tout, une affaire de moyens matériels, ou, en d'autres termes, de budget. Dans les conditions actuelles, l'Etat ne se trouve pas en mesure d'assurer l'instruction de tout citoyen turc capable, mais pauvre. Malgré tous les efforts, il y a encore à côté des milliers de jeunes gens capables, dans l'impossibilité de fréquenter l'Université, des étudiants qui en suivent les cours et s'efforcent de former leur personnalité au prix de toutes sortes de difficultés.

Il va sans dire que l'Etat, qui exprime la volonté de la communauté, finira par vaincre cette difficulté. Le jour viendra où nous ne verrons plus aucune valeur turque dépréciée.

Mais que ferons-nous jusque là ? Puisque nous sommes conscients de notre amitié sociale, n'est-il pas pour nous une obligation de bien former, d'élever au moins d'une façon satisfaisante, les parcelles qui constituent cette entité ?

Je voudrais m'adresser à nos riches. Il y a un système de bourse à l'Université. Les secours matériels apportés dans ce but sont employés pour assurer l'instruction des enfants turcs capables. Plus les secours consentis à l'Université seront nombreux, plus vite nous verrons la société de demain approcher de la perfection.

Nous savons qu'il y a à Istanbul, comme en Anatolie, certains établissements, des gens qui fournissent ces sortes d'aides à l'Université. Mais le nombre des jeunes gens dont les besoins sont assurés de cette manière est bien restreint. Celui des citoyens à même de travailler à l'élevation de la culture turque doit être sûrement plus élevé.

Dans bien des pays nombre d'établissements scientifiques voient une partie importante de leurs revenus assurée par ces sortes de donations des citoyens.

Le fait que les Turcs disposent d'une bonne situation témoignent d'un intérêt sans cesse grandissant envers l'Université, constituera le signe le plus sûr de la maturité culturelle turque.

Nos autres confrères n'ont pas d'article de fond aujourd'hui.

« TUNIS, DJIBOUTI, CORSE »

Rome, 1. — Les journaux dans leurs comptes-rendus et notes sur la séance d'hier à la Chambre relèvent entr'autres que pendant la manifestation enthousiaste par laquelle l'assemblée salua les phrases figurant à la fin du discours du comte Ciano et faisant allusion aux aspirations naturelles du peuple italien de plusieurs secteurs s'élevèrent des cris : « Tunis, Djibouti, Corse. » Ces cris continuèrent malgré d'énergiques coups de sonnette du président de la Chambre. Aussitôt après le comte Ciano acheva son discours accueilli par de grandes manifestations et le chant de Giovinezza.

L'ACTIVITE JUDEO-MAÇONNIQUE EN POLOGNE

Varsovie, 1. — En exécution d'un récent décret-loi les autorités firent saisir tous les biens appartenant à la Loge maçonnique « Bnei Bith » existant à Varsovie et dans les principales villes polonaises. Il appert que la plus grande majorité des membres de ces loges sont Juifs. Les recherches faites ces jours-ci ont prouvé que l'activité maçonnique dirigée par des éléments sémitiques était très considérable en ce pays. Seulement à Poznan il a été établi l'existence de 3 loges avec un nombre important de membres.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les services de M. M. Ustündag

L'« Akşam » rappelle que M. Muhiddin Ustündag s'est trouvé pendant 12 ans et 9 mois à la tête de la Municipalité d'Istanbul. Il a assumé sa charge le 7 février 1926 et l'a exercée pendant la période où MM. Sami et Mithat se sont succédés au poste de vali. Le 1^{er} septembre 1930, à la suite de la fusion des services du vilayet et de la présidence de la Municipalité, M. Ustündag devenait gouverneur-maire d'Istanbul. Exception faite de Ridvan paşa, le Président « inamovible » de la Municipalité d'Istanbul, sous Abdul Hamid, qui a exercé sa charge pendant 16 ans, M. Ustündag est, de tous les présidents de la Municipalité, celui qui est demeuré le plus longtemps en charge.

LA MUNICIPALITE

L'abolition du marchandage

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'abolition du marchandage, des procès-verbaux ont été dressés à l'égard de 2.300 boutiques pour contravention à ses dispositions.

Trop faibles....

La société allemande, chargée de la construction du pont Atatürk avait envoyé en notre ville, conformément à son cahier des charges, deux remorqueurs destinés à assurer la mise en mouvement de la partie mobile du pont. La commission technique de la Municipalité a constaté que les remorqueurs en question n'ont même pas la moitié de la puissance requise, aux termes du contrat, et les a refusés. La société est tenue de les remplacer par 2 autres.

Les expropriations

On sait qu'un bureau spécial a été constitué à la Municipalité avec mission de poursuivre les formalités des expropriations nécessitées par l'exécution du plan de la ville. Un règlement détaillé sera élaboré à cet effet. En outre, une commission a été constituée qui aura la haute main sur les affaires d'expropriation. Elle groupe le directeur du contentieux de la Municipalité, M. Muhlis, président et les inspecteurs M. M. Cemal Tarla et Ismail Hakki. Les formalités touchant les expropriations d'immeubles seront suivies de près et dès qu'une défaillance ou une irrégularité viendrait à être constatée, des poursuites seront entamées.

Enfin, on a élaboré une carte des expropriations à exécuter à Istanbul, d'après les phrases figurant à la fin du discours du comte Ciano et faisant allusion aux aspirations naturelles du peuple italien de plusieurs secteurs s'élevèrent des cris : « Tunis, Djibouti, Corse. » Ces cris continuèrent malgré d'énergiques coups de sonnette du président de la Chambre. Aussitôt après le comte Ciano acheva son discours accueilli par de grandes manifestations et le chant de Giovinezza.

Les nouvelles plaques des autos

La distribution de nouvelles plaques aux autos et taxis n'a toujours pas pris fin. On escompte qu'elle pourra être achevée jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Ceux qui, jusqu'alors, ne se sont pas adressés aux bureaux compétents, pour les retirer, seront passibles de poursuites.

L'ENSEIGNEMENT

L'anniversaire de Namik Kemal

Le cinquantième anniversaire de la

mort de Namik Kemal sera célébré aujourd'hui dans toutes les écoles par des conférences consacrées au grand intellectuel et patriote. On sait que ce grand libéral, poursuivi par la haine d'Abdul Aziz, avait joui d'une grande et légitime popularité. Exilé à Famagouste, à la suite du succès éclatant de son drame national « Vatan », le poète avait participé avec Mithat paşa après son retour à Istanbul, à l'avènement du sultan Murad à l'élaboration de la Constitution ottomane. Abdul Hamid l'avait exilé ultérieurement à Mytilène. Kemal et la pléiade des novateurs de l'ère du Tanzimat ont développé la langue turque, ils l'ont simplifiée en brisant ses vieilles formes surannées et l'ont rendue apte à exprimer toutes les idées.

Les mérites de l'immortel précurseur de la Turquie nouvelle seront tout particulièrement évoqués au cours d'une série de réunions qui se tiendront dans les diverses facultés de l'Université.

La comédie aux cent actes divers...

Le bon motif

Le portefaix Serif, convaincu d'avoir attenté aux mœurs de la jeune Seniha, à Tepebaşı, a été condamné à trois ans de prison lourde. Comme toutefois le prévenu a manifesté l'intention de pousser sa victime, sa peine a été réduite du tiers, soit deux ans. Pourvu qu'entre temps Seniha, consolée et vengée, ne trouve pas un autre mari !...

25 piastres

Arnavut Muharrem, en passant par Balat, vit une bague en or qui brillait au doigt d'un enfant de 8 ans. Servet, qui jouait dans la rue, l'enfant voulait-il justifier son nom ? (Servet, signifie, on le sait, Fortune). Muharrem jugea que le précieux bijou pouvait lui être beaucoup plus utile, à lui-même, et il parvint à se l'approprier à la faveur d'une ruse. Le bonhomme a été arrêté un peu plus loin, au moment où il cherchait à vendre son butin pour 25 piastres à un certain Ihsan.

Le talisman

Encore une histoire de bijoux volés.

La culture physique

A l'occasion de l'entrée en charge du nouveau directeur général de la culture physique, le général Cemil Tamer, le ministère de l'Intérieur a adressé une circulaire à tous les vilayets. On y relève l'importance de la culture physique pour le développement physique et moral des jeunes générations. Le ministère ajoute que, pour sa part, il se réserve d'accorder les plus larges facilités en son pouvoir en vue de contribuer au succès de la tâche du nouveau directeur général.

Le nouvel institut des Jeunes Filles

Le ministère de l'Instruction publique ayant décidé de créer en notre ville un nouvel institut pour les jeunes filles désirerait acheter à cet effet un terrain le long de l'avenue de Nisantasi. Un confrère du soir condamne ce choix et relève que, partout, à l'étranger, les institutions scolaires de ce genre sont établies autant que possible en des endroits tranquilles, loin du mouvement et du bruit des grandes avenues.

MARINE MARCHANDE

Les nouvelles installations

de T. S. F. à bord

Conformément à l'accord international sur la T. S. F. les postes récepteurs et émetteurs de tous nos bateaux marchands devront être remplacés. Les nouveaux appareils seront achetés jusqu'au 15 crt. L'accord en question a été conclu à la conférence de Lisbonne et entre en vigueur dans le monde entier à partir de l'année 1939.

LES MUSEES

Guides et catalogues

Un catalogue détaillé de pièces et médailles conservées à la section de numismatique du Musée a été élaboré. La visite de ces collections en sera grandement facilitée pour les profanes.

L'impression de ce texte sera confiée à l'Imprimerie de l'Etat et la direction de l'Instruction Publique a été priée d'en hâter la publication.

Un guide, en couleurs, du Musée des antiquités islamiques est en cours d'impression.

Les réparations du Musée des inscriptions et épitaphes, de Süleymaniye, qui avaient été interrompues, viennent d'être reprises.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Un studio de l'Etat

Depuis quelques jours les cinémas projettent des films parlants sur la vie d'Atatürk.

Tous ceux qui retournent après avoir vu ces films éprouvent un profond soulagement d'entendre la voix du disparu. Et chacun se dit : Conservons ces films pour nos enfants.

C'est là une des premières tâches que l'Institut Atatürk doit exécuter.

Personne ne se souvient malheureusement de l'endroit où se trouve un film sur Atatürk que j'ai vu il y a longtemps et qui représentait Gazi Mustafa Kemal arrivant dans un village d'Izmit peu après la victoire d'Izmir.

Ce film se trouve-t-il parmi ceux cédés à l'Académie de guerre ou bien a-t-il été jeté dans un coin de dépôt quelconque ?

Notre guerre de l'Indépendance, nos révolutions, soit toute l'histoire de la nouvelle Turquie coïncident avec l'époque du muet.

N'était-ce quelques photographies prises au hasard toutes ces choses n'auraient pas laissé de traces tout comme le fut la conquête d'Istanbul.

Si notre niveau culturel l'avait permis ou si encore nos artisans éclairés avaient accordé leur concours à ceux qui se trouvaient au pouvoir, nous aurions pu nous asseoir aujourd'hui dans un salon et passer en revue toute l'histoire de la nouvelle République de Turquie.

Nous avons enseveli tout un vieux monde dans une époque où les statues et les photos pouvant rappeler le souvenir étaient interdits par les principes religieux du Chariat.

Nous sommes arrivés à une époque où ces moyens pour rappeler le souvenir se trouvent très développés. Or nous n'avons pu conserver en tout sur Atatürk qu'un ou deux souvenirs dont nous sommes redevables de l'un aux Américains.

Ces inventions sont utilisées par la civilisation occidentale à laquelle nous appartenons d'une façon aussi naturelle que nous profitons de l'air et de l'eau.

Nous n'avons pu encore résoudre la question du studio. Notre Parti en a fait un essai sans y obtenir toutefois du succès.

Il faudra là aussi avoir recours au concours de l'Etat.

Nous avons besoin d'un studio de l'Etat qui ne se limiterait qu'aux questions de l'histoire et de l'éducation.

Ce studio ne pourrait être créé que par le ministère de l'Instruction publique lequel en assumerait le fonctionnement.

Nous perdrons sans cela, dans quinze ans ce que nous avons déjà perdu il y a 15 ans.

Avec quelques films sur Atatürk des cinémas pourraient arriver dans une quinzaine de jours à obtenir des bénéfices équivalents aux frais de tous les studios du régime républicain durant 15 ans.

Jusqu'à la création de l'Institut Atatürk, nous attendons de notre ministère de l'Instruction publique le soin de rassembler tous les films projetés dans le monde entier sur Atatürk, de les faire distribuer aux Maisons du Peuple pourvues d'un appareil cinématographique par l'entremise du Parti et de prendre notamment les dispositions en vue de jeter les fondements d'un studio.

F. R. ATAY

LES CONFERENCES

A L'UNIVERSITE

Le Prof. Dobresberger, professeur ordinaire de la Faculté d'Economie fera le jeudi 8 crt, à 16 h., dans la grande salle des cours de la Faculté de Droit une conférence sur :

Les sources principales de l'Economie privée

Les échos de l'échec de la grève en France

PRESSE FRANÇAISE

Paris, 1 (A.A.) - Les commentaires de la presse sur la grève, qui ne fut pas hier générale, sont abondants. « Le Journal » écrit :

« Le peuple de France, travaillant et aspirant passionnément à la paix sociale et à la sécurité de ses frontières, remporta une grande victoire. Il rompit avec les mauvais conseillers et eut le courage de proclamer cette rupture. Il sait, désormais où est son devoir. »

Dans « Le Matin », M. Stéphane Lauzanne écrit : « La France sait désormais qu'elle peut compter sur son armée de défense de l'ordre comme sur son armée de la défense du territoire. »

« Le Jour-Echo de Paris », sous la signature de Bailly, écrit : « Pour le redressement s'esquissant et qu'on fera bien de méditer chez celles des puissances étrangères qui nous croyaient à l'agonie, deux conditions sont nécessaires : Paix intérieure et durée. Nous saurons les conquérir et les garder, l'une et l'autre. »

Dans « Le Figaro », M. Vladimir D'Ormesson écrit : « En vérité, par ses apparences, la France montra à quel point elle restait solide et intacte. Désormais, le redressement est certain. Car, ses conditions psychologiques sont créées. »

« L'Excelsior » écrit : « Le thermomètre des bourses française et étrangère marqua hier la confiance renaissante du monde entier dans la stabilité du franc et les possibilités de redressement moral et matériel de la France. »

« Le Petit Parisien » écrit : « L'attitude des Français en cette journée historique du 30 novembre, apporte au monde qui nous regarde, la preuve éclatante d'une volonté formelle de redressement total. »

PRESSE ANGLAISE

Londres, 1 (A.A.) - Les journaux anglais sortant de la réserve qu'ils observent généralement ces jours-ci, commentent tous ce matin dans leurs éditoriaux, la situation intérieure de la France. Ce qui frappe c'est l'unanimité des jugements sur la journée d'hier portée par des organes représentants des tendances politiques opposées. Cette unanimité porte essentiellement sur deux points :

1. — La constatation que le gouvernement remporta une victoire de première importance.

2. — L'espoir que le gouvernement empêchera cette victoire, qui est celle du régime, d'être exploitée par une classe aux dépens d'une autre et qu'il saisira au contraire, par la politique de générosité cette occasion pour réconcilier ces classes autour d'un idéal et des intérêts communs.

PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 1 (A.A.) - « Daladier est le vainqueur de la journée » déclarent en manchettes les journaux allemands qui disent que l'essai de grève en France échoua.

Le « Voelkischer Beobachter » dit qu'il est prématuré de porter un jugement définitif sur l'échec des syndicats, mais confirme que Daladier a gagné la partie. Il la gagna du point de vue intérieur comme il la gagna, à Munich, au point de vue extérieur. Daladier se révéla aujourd'hui homme d'Etat, écrit-il. Par son attitude, il sauva cette fois le régime.

Le « Berliner Boersen Zeitung » commente la première répercussion de l'échec de la grève générale l'impossibilité pour Blum de se présenter d'ici longtemps à la candidature de la présidence du Conseil et d'autre part, la possibilité pour Daladier de s'appuyer dorénavant devant la force de l'opposition, sur la grande majorité du peuple.

L'AVIATION FRANQUISTE

A L'ŒUVRE

Salamanque, 1. — Le communiqué publié par G. Q. G. dit :

Rien de nouveau à signaler sur les différents fronts. L'aviation a bombardé les ports de Barcelone, Valence et Dénia, dans le premier desquels fut détruite une usine à gaz.

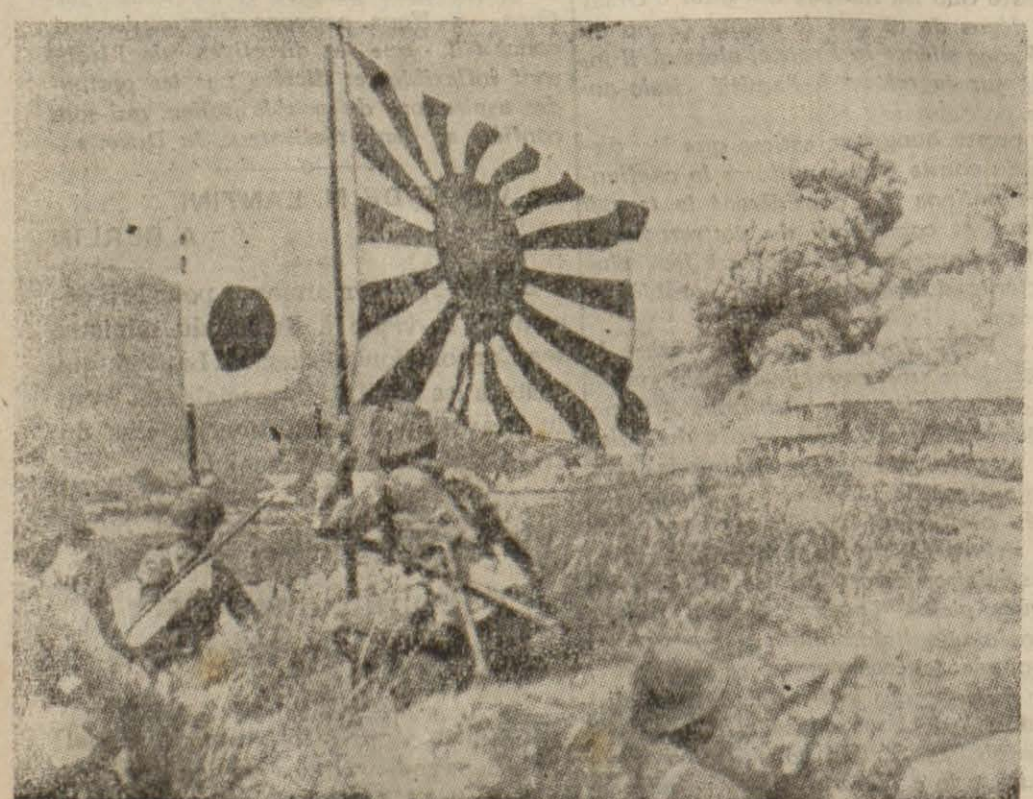
LA LEGATION DE ROUMANIE EN FRANCE EST ERIGEE AU RANG D'AMBASSADE

Bucarest, 1. (A.A.) — Le ministère des affaires étrangères communique :

En conséquence de la décision du gouvernement français de transformer en ambassade la légation de France à Bucarest, le gouvernement roumain communiqua au gouvernement français qu'il décida à son tour de transformer la légation de Roumanie à Paris en ambassade.



La rencontre entre M.M. Chamberlain et Daladier; à droite, M. Bonnet



Le drapeau au soleil rouge du Mikado aux avant-postes.

CONTE DU « BEYOGLU »

L'erreur de Socrate

On dit assez couramment que les chiens danois, s'ils sont d'excellente garde, se révèlent de moyenne intelligence. Socrate, tel était le nom de mon danois gris, formait l'exception nécessaire à cette règle générale. Il gardait ma maison de campagne avec une vigilance qui répandait la terreur dans le village. Alors que la coutume veut que l'on pousse la grille d'entrée et qu'on ne frappe qu'après avoir frappé la porte de la maison, les visiteurs et les commerçants m'appelaient avant d'entrer — la sonnette étant brisée depuis longtemps.

Socrate voyait, présentait, mais n'entendait pas. Ce terrible chien avait enduré son calvaire, un calvaire peu banal, présentant quelque chose d'inhumain.

Son maître précédent, « un vieil original » comme disaient les gens du pays, habitait une ancienne ferme à demi en ruine et y vivait en ermite.

Socrate avait, paraît-il, la détestable habitude d'aboyer avec véhémence au moindre bruit : craquement de branche, envol d'oiseau, etc... à plus forte raison lorsque le boulanger se présentait bi-hebdomadairement avec ses miches dorées. Son maître criait pour qu'il cessât de manifester sa mauvaise humeur et, si le chien insistait, entraînait dans une fureur indicible, le frappant avec une chaîne, le bourrant de coups de pied, sans que Socrate songeât à se réveiller.

Un jour que cette scène se renouvelait encore une fois, le « vieil original » devint blême de fureur et, sortant de sa réserve, dit au boulanger : « Tout à l'heure, il ne hurlera plus, parce qu'il n'entendra plus ».

Socrate eut les pattes liées et, froidement, son maître lui creva les tympans avec un poinçon.

Le fait, colporté dans le pays, provoqua l'indignation. On parla de dénoncer le tortionnaire aux gendarmes, mais la crainte de l'ermite triompha.

Quelques mois après, le boulanger ne recevant pas de réponse en livrant son pain n'osa pas franchir seuil la porte et vint quérir du renfort. Le « vieil original » gisait, étendu dans la salle commune dallée. Le médecin pronostiqua une mort subite par embolie : les témoins remarquèrent bien que le bord de la veste semblait arrachée par des crocs et que Socrate ne quittait pas des yeux la figure de son maître, paraissant prêt à bondir au moindre signe de vie sur ce visage déjà exsangue, mais ici le gendarme n'est pas fervent d'énigmes policières.

Nul héritier ne se présenta ; aussi, une vente publique fut décidée au profit de l'Etat. Personne n'offrit le moindre démenti pour acquiescer Socrate. Pris de pitié, frappé par l'intelligence de ses yeux, jaunes, le commissaire-priseur me l'adjugea pour cinq francs.

Une bonne niche, de bons traitements, bientôt, Socrate et moi devînmes une paire d'excellents amis.

Lorsque le soleil dore la campagne, mes camarades de Paris, qui m'oublient volontiers pendant l'hiver, m'envoient des mots charmants et leurs ouvrages publiés. Il y a plusieurs mois, je comprends ces discrets appels et, comme je les aime bien quand même, je les excuse et les invite à venir goûter quelques semaines de repos dans mon coin de Champagne.

Lucette Devraignes fut la première à me rendre visite cette année ; gentille et joyeuse, camarade, rien de plus, nous passâmes d'agréables moments, de longues heures en belotant ; elle me conta les derniers potins de la capitale, moi ravi de ses souvenirs. Socrate adopta Lucette et accepta toutes les pitiétés pour musser mon amie. Gilbert Fenech, ancien son arrivée et, bientôt, l'exquis portait de débarqua avec ses pinces et ses toiles dans ce village voisin de celui où Renoir passa de longues années de sa vie.

Il était convenu que, dans la journée, chacun utiliserait ses loisirs comme bon lui semblait, sans aucun souci des convenances. Gilbert se mit à peindre Lucette pendant que, dans mon bureau, j'écrivais une série d'articles dont le placement était problématique. Lucette, depuis deux jours dans le jardin où j'avais la croisée de mon cabinet de travail, lorsque j'entendis deux hurlements de terreur et un bruit de chutes. Le temps me précipita à la fenêtre et je vis Socrate tenant à pleine gueule l'épaule de Gilbert pendant que Lucette, le corsage échancré qu'il n'aurait dû être même pour une séance de pose n'ayant pour objet que la tête, cachait sa figure dans ses mains en criant de frayeur.

Socrate, Socrate, lâche ! criai-je, sans souvenir en cet instant qu'il n'entendait pas. Par bonheur, ses yeux tournés vers mon côté rencontrèrent les miens ; il essuya son étreinte, franchit la haie et se réfugia dans le tout proche bois des sapins.

Gilbert eut plus de peur que de mal ; un peu de teinture d'iode, une piqure antiseptique par surcroît de précaution, une petite fièvre d'une nuit, et rien ne subsista de cette alerte. Lucette résolut de partir dès le lendemain matin, un peu rassurée des causes du drame que j'avais devinées.

Le soir, mes invités dormirent, harassés par ces émotions et j'admirais le ciel étoilé quand une ombre, que je n'avais pas vue s'approcher, me fit tressailler. Un museau se posa sur mon genou et mes bons yeux phosphorescents de Socrate me demandèrent un peu craintive-

— Ai-je bien fait de punir celui qui avait te prendre ton amie ?

— Non, répondis-je en secouant la tête négativement, ce n'est pas bien, Socrate ; elle n'était pas mon amie, tu t'es trompé !

Socrate parut méditer anxieusement ma réponse. La tête basse, il partit vers sa niche. Au matin, il s'abstint de japper lorsque j'ouvris la porte et, malgré mes recherches, demeura introuvable. Depuis, je ne l'ai jamais revu.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

— 0 —

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY, Philadelphia.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY, New-York.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Vayvada Caddesi

Karakoy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 6-3-11-12-13

Bureau de Beyoglu : Isiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHECKS B. C. I.

et de CHECKS TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale

Néerlandaise

Départs de

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

PYGMALION 28 30 Nov

HERMES 5 6 Dec

TARIF D'ABONNEMENT

En francs		Etranger :	
Lits		Lits	
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Vie économique et financière

Les transactions opérées sur le marché durant ces derniers jours

Le marché de la laine est très animé. D'importantes ventes ont enregistré. Hier 750 balles de laine d'Erzurum et de Van non lavée ont été vendues à 53-54.5 pirs. Cent balles de laine de provenance de Sivas furent vendues hier à 53.5 pirs. Les acheteurs sont les exportateurs qui travaillent avec l'Allemagne et les fabriques du pays.

Les ventes du mohair sont aussi actives. 150 balles ont été vendues hier marchandise de Aksaray. Le prix est de 109 pirs.

Après ces articles les transactions sur le coton sont aussi importantes.

On annonce d'Izmir que les achats pour l'Allemagne continuent et que ce pays en importera de grandes quantités. Le marché d'Istanbul est suivi avec intérêt.

50 balles de coton ont été achetées hier à 40 pirs. pour les besoins des fabriques.

Aucun changement n'a été enregistré hier sur le marché des céréales. Les arrivages ont été de 8 wagons de blé et de 1 wagon d'orge. Les prix sont identiques à ceux d'un jour auparavant.

Le marché du cuir est aussi animé. Il y a eu notamment des demandes de cuir de chevreau. Les exportations augmentent. Les demandes parviennent notamment d'Amérique. Le prix est à 190 piastres.

Les demandes pour le cuir du mouton sont aussi importantes.

Les prix sont entre 50-53 pirs. On s'attend à des demandes d'achat de cuir d'agneau par les Soviets.

LES MANDARINES

Une grande quantité de mandarines est constatée sur place. La qualité laisse malheureusement à désirer. Elles se vendent jusqu'à 20 paras la pièce.

Les producteurs de mandarines de bonne qualité se plaignent de cet état de choses et opinent que le gouvernement devrait empêcher la culture de ce fruit sur des terrains impropres à cette culture, tout comme il le fait pour le tabac.

L'organisation italienne dans le secteur de la justice

— 0 —

Rome, 1 décembre. — Dans l'ensemble des initiatives prises par le gouvernement italien afin d'établir sur un plan scientifique et humain l'administration de la Justice, sont à signaler les cours de perfectionnement pour les magistrats. L'on sait que, depuis longtemps, il a été pourvu à la transformation des Maisons de Peine en Instituts de simple punition et de rééducation. En Italie, l'Etat ne se borne pas à punir le coupable d'un délit, mais déjà — depuis le premier moment qui suit la condamnation — il se préoccupe de l'acheminer vers un travail qui soit tellement lucratif pour permettre à tous ceux qui sortent de la prison, vraiment repentis, de retourner à une existence de travail. En s'appuyant sur ces principes et en accord avec les tâches nouvelles confiées aux magistrats par les nouveaux Codes, des cours pour les études et le perfectionnement des magistrats ont été institués.

Le but premier de ces cours est celui de la préparation morale, qui devra constituer une des bases du procès de formation de la conscience du jeune magistrat, qui apprendra ainsi à apprécier la valeur de l'esprit de discipline, la fierté d'appartenir à l'Ordre judiciaire et la nécessité d'en conserver et d'en développer les traditions très nobles, même à travers l'individualisation et le souvenir des qualités élevées

L'INDUSTRIE DU CIMENT :

On avait déclaré que l'Etibank allait acheter les fabriques de ciment.

Plusieurs plaintes avaient été formulées jusqu'ici au sujet des ciments. Le gouvernement qui avait étudié la question décida de provoquer une baisse de prix.

Les fabriques de ciment consentirent sous réserve toutefois d'une diminution d'impôt. Ceci fut accepté ; cependant le prix du ciment n'a pas baissé.

Le ciment jouant un rôle important dans les travaux de la restauration du pays ; il importait de baisser coûte que coûte les prix.

Aussi le gouvernement cherche-t-il à prendre en main l'industrie du ciment.

LE DEVELOPEMENT DE LA CULTURE DES PRIMEURS

Les essais effectués cette année ont démontré que la zone des Iles, ainsi que celle de Kartal et Pendik, qui lui fait face, sont très favorables à la culture des mandarines et des oranges. Cette année, pour la première fois, des mandarines des Iles ont été livrées comme primeurs à notre marché. Un premier lot de 30 pièces a été obtenu par un planteur entreprenant qui a créé une pépinière à Heybeli Ada.

Les premières mandarines obtenues par la pépinière de Kartal, créée par la direction de l'Agriculture, ont été également livrées au marché. Encouragé par ce succès, ladite direction a décidé de développer encore cette pépinière.

Les autres zones de production de fruits de primeurs, en notre pays, telles que la zone de l'Egée, Antalya, Mersin et Adana, entreprendront la production de légumes, fruits et fraises destinés à être exportés en Angleterre. Un projet a été élaboré à ce propos. Des moyens de transport pourvus d'installations frigorifiques et des emballages appropriés seront utilisés.

D'une façon générale, on a jugé nécessaire de développer la production des primeurs qui, dans les conditions actuelles, suffit seulement aux besoins de la consommation locale. On songe à exploiter, dans ce but, les eaux thermales de Çeçne et Bursa qui ne sont pas utilisées durant toute la période qui va depuis le début de l'hiver jusqu'au mois de mai.

Des études sont en cours par les soins du ministère de l'Agriculture dans les zones de production de primeurs. Elles auront pour résultat l'élaboration d'un rapport qui sera remis au prochain congrès agricole.

de ces Magistrats qui, par leur amour à la Patrie, la vie intègre, la noblesse des sentiments et la profondeur de leur science, ont honoré et rendu toujours plus illustre l'Ordre Judiciaire.

Un autre but est celui de l'instruction technique et professionnelle, pour obtenir qu'il y ait un roulement uniformément jugé, auprès des différents bureaux judiciaires, des nouveaux magistrats.

Troisième but, est celui de l'intégration du patrimoine culturel des jeunes magistrats auxquels le moyen doit être offert d'acquiescer ces connaissances déterminées, absolument nécessaires pour l'exercice de leurs fonctions.

Le dernier but du cours qui synthétise ainsi une de ses films principales est celui de permettre au Ministère, par l'examen des résultats obtenus, d'avoir les éléments complets pour individualiser les aptitudes ainsi que les qualités morales et intellectuelles des jeunes recrues dans la carrière judiciaire.

Enfin, les cours de perfectionnement ont le but de compléter la culture professionnelle du magistrat, spécialement par l'enseignement de matières complémentaires et auxiliaires des sciences juridiques qui, tout en ayant un développement nul ou insuffisant auprès des cours universitaires, se révèle de grande importance dans la pratique judiciaire.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

BIBLIOGRAPHIE

Lamartine et son domaine en Asie Mineure

Par M. WILLY SPERCO

C'est un bien heureux hasard qui a mis entre les mains de M. Willy Sperco le journal intime d'un Français qui vivait à Izmir environ la première moitié du siècle dernier, M. Charles Salzani, les souvenirs de M. Pagy, des R.R. P.P. Lazarst et la série des publications de l'hebdomadaire l'Impartial. Cela lui a permis de recueillir une documentation directe, vivante et pittoresque sur le second voyage de Lamartine en Turquie, et sa tentative d'exploiter un vaste domaine mis à sa disposition par le gouvernement d'Abdul Mecid aux environs d'Aydin.

Où plutôt, le hasard ne fait pas si bien les choses ; il a besoin d'être aidé. M. Willy Sperco l'a secondé fort diligemment et fort activement. Il a traduit les documents publiés naguère dans l'Akşam par M. Ahmed Refik qui les avait exhumés des archives de la Sublime Porte et il a fouillé dans les vieux dossiers de l'ambassade de France à Istanbul. Grâce à ces recherches, il a constitué une documentation exceptionnelle où il a puisé avec tact et mesure, ne retenant que les traits pittoresques et inédits.

Nous sommes initiés ainsi à tous les aspects de l'aventure du grand romantique français qui se révèle aussi piètre homme d'affaires qu'il avait été politicien malheureux. Et nous pouvons glaner aussi de nouveaux traits qui complètent la figure morale du poète ; ami du faste, prompt à s'illusionner, mais foncièrement bon. Et par là la petite histoire où M. Sperco se complait, rejoint l'histoire littéraire. Nous comprenons dès lors l'intérêt suscité par l'apparition de son étude dans la « Revue de France » et les échos qu'elle a trouvés dans toutes les publications littéraires parisiennes.

Il est un point sur lequel cependant le chroniqueur consciencieux et précis ne

nous donne pas toute satisfaction : c'est en ce qui concerne les raisons de la munificence dont le gouvernement de la Sublime Porte a usé envers Lamartine. Un domaine grand comme une principauté, que son bénéficiaire mettra plusieurs jours à parcourir, puis une rente de 80.000 piastres ou « à verser le 1er mars de chaque année », et tout cela, pour avoir publié le « Voyage en Orient » ? Il y a là une disproportion évidente.

Quelle que soit la valeur littéraire du « Voyage », quel que soit le pittoresque dont débordent ses pages, il n'y avait pas là de quoi inspirer au grand vizir Resid pacha, qui était un administrateur ménager des deniers nationaux de pareilles libéralités. M. Alphonse de Lamartine n'avait-il pas, d'autres titres à faire valoir que ce volume qui constituait en somme un « reportage » avant la lettre, brillant d'ailleurs ?

Nous penchons plutôt à croire que dès ce moment le poète s'était engagé à écrire sa grande « Histoire de la Turquie » qui a paru effectivement chez l'éditeur Delahaye en 1859, en 8 volumes et dont M. Sperco ne fait aucune mention.

Le lui a-t-on assez reproché au pauvre Lamartine, dans les milieux philhellènes de l'époque, ce plaidoyer vigoureux, un peu pesant aussi, un peu grandiloquent, en faveur des Turcs ? Cette pension de la Porte, on la lui avait maintes fois jetée à la face, comme les 30 deniers d'un nouveau Judas. Au fond, son ouvrage ne valait ni cet excès d'honneur ni cette indignité. Son « histoire » était un travail de compilation assez hâtif auquel on se refuse aujourd'hui à reconnaître toute valeur scientifique mais qui n'en conserve pas moins un certain intérêt au point de vue des relations entre l'Empire ottoman et l'Occident. Il nous semble que le collaborateur de la « Revue de France » fait oeuvre utile en dirigeant dans ce sens ses talents de chercheur : Vivement, M. Willy Sperco, une nouvelle étude sur la genèse de l'Histoire de la Turquie de M. Alphonse de Lamartine !... — G. P.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	2 Décembre	Service accél.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	9 Décembre	En coïncid.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	16 Décembre	à Brindisi, Venise, Trieste
	PALESTINA	23 Décembre	les Tr. Exp.
	F. GRIMANI	30 Décembre	toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

CITTA' di BARI	8 Décembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Istanbul-PIRE	17 Décembre	
Istanbul-NAPOLI	24 heures	
Istanbul-MARSILYA	3 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	1 Décembre	
	MERANO	15 Décembre	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	23 Décembre	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

DIANA	8 Décembre	à 17 heures
ABBZIA	22 Décembre	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

ISEO	1 Décembre	
ALBANO	15 Décembre	à 15 heures
VESTA	29 Décembre	

Bourgaz, Varna, Constantza

ALBANO	8 Décembre	à 17 heures
ABBZIA	7 Décembre	

Sulina, Galatz, Braïla

ABBZIA	7 Décembre	à 17 heures
CAMPIDOGGIO	14 Décembre	

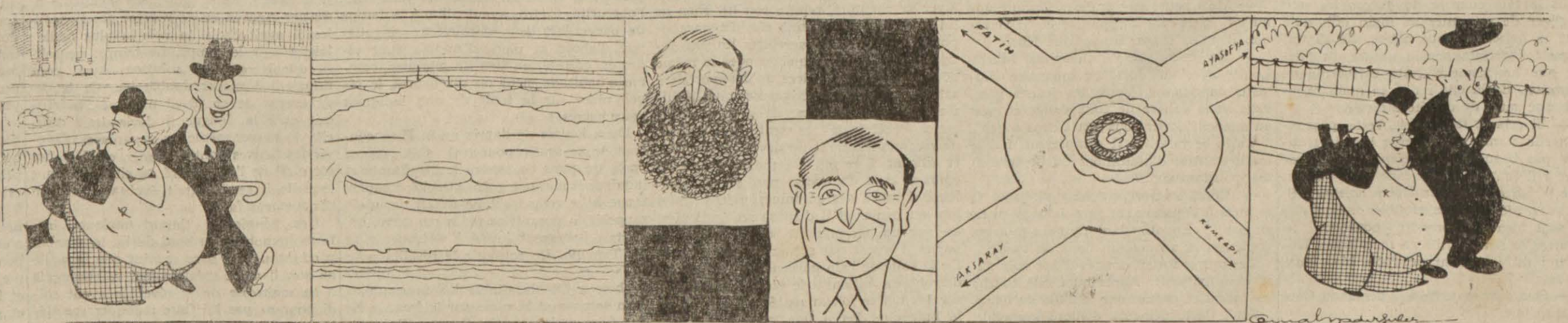
En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W-Lits " 44866



— Je me réjouis de ce que le nombre de nos places publiques s'accroîtra à la suite de l'application du nouveau plan d'Istanbul...
... L'aspect de la ville en sera heureusement transformé et dégagé...
... tout comme une figure humaine encombrée par une longue barbe est dégagée par le rasoir...
... De grandes places, de larges avenues, quelle belle chose !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)
Oui, mais si sur chaque place il doit y avoir une horloge, c'est pour le coup que nous ne saurons plus l'heure !

Comment le gouvernement italien facilitera le rapatriement aux Italiens se trouvant à l'étranger

Rome, novembre. — Les premières réunions de la Commission nommée par le chef du gouvernement pour faciliter le rapatriement des Italiens qui se trouvent à l'étranger, ont eu lieu au ministère des affaires étrangères. La décision de l'Italie ne revêt aucun caractère d'hostilité contre aucun pays, en ce qu'elle interprète le désir de milliers et milliers d'Italiens qui préfèrent de travailler dans leur Patrie et établir en même temps un point d'arrêt de la politique tendant à limiter l'émigration prévue par le Fascisme depuis 1926. L'on sait que l'émigration est nuisible au pays d'où partent les travailleurs. Les gouvernements de jadis se trouvaient obligés de la subir à cause des conditions précaires au point de vue économique de l'Italie d'alors. Actuellement l'autarcie, l'assainissement de la terre, la mise en valeur de toutes les ressources économiques du pays, et surtout l'empire assurent le travail aussi pour les Italiens partis à l'étranger et qui désirent rentrer dans leur Patrie. D'ailleurs, il est à remarquer qu'aucune pression ne sera exercée pour les rapatriements.

Les demandes des Italiens qui désirent se rapatrier seront recueillies par les autorités italiennes agissant à l'étranger, elles seront classées suivant les aptitudes des individus, leur profession et capacité, la consistance du noyau familial, ce qui est très important par la politique démographique du Régime, les désirs exprimés en ce qui concerne la nature du travail et le lieu de résidence; enfin en tenant compte de tous ces éléments aptes à guider la réalisation des désirs exprimés.

En même temps, l'on devra créer en Italie des organisations spéciales pour recevoir les contingents des Italiens rapatriés, c'est-à-dire la désignation des secteurs d'emploi, les zones d'acheminement soit en Italie soit dans l'Empire, la détermination des possibilités matérielles d'absorption relativement aux exigences des diverses activités productives et économiques. L'on utilisera l'outillage existant auprès des Fasci à l'étranger et celui des diverses institutions du Régime en pourvoyant à leur organisation et en les subventionnant dans ce but, comme par exemple les magnifiques colonies de la GIL (Jeunesse Italienne du Littorio), pour accueillir les nouveaux à leur arrivée en Italie, avant leur acheminement au travail et aux lieux de résidence prévus, en mobilisant pour la durée de cette période les différentes organisations pour l'Assistance. En outre, l'on étudie et l'on fixe les mesures de tout genre qui sont reconnues nécessaires soit pour prédisposer les conditions aptes à favoriser le rapatriement, soit pour faciliter la réalisation du rapatriement et en fixer les moyens.

Suivant des calculs approximatifs et très prudents, il y a plus que 9 millions et demi d'Italiens qui vivent à l'étranger. De ceux-ci, un million et 760.000 vivent en Europe, Afrique et Asie; les autres, soit 7.768.000 en des pays transcontinentaux. Le contingent le plus élevé soit 41,4 pour cent des Italiens vivant à l'étranger, se trouve dans l'Amérique du Nord; 38,7 pour cent, dans le Sud de l'Amérique.

En marge de la guerre civile en Espagne

Le dépouillement des fascistes inconnus.

La Commission des Responsabilités Civiles de la Généralité continue à ratifier la spoliation d'ex-duchesses d'ex-prêtres et de toutes sortes de citoyens tout aussi dangereux. Il est inutile de commenter toutes les rapines de cette Commission, véritable bande à Mandrin; nous l'avons déjà fait bien souvent.

Mais nous avons observé un cas curieux que nous ne pouvons passer sous silence: dans les décisions que l'on publie, avant de décréter la spoliation pour « fascisme », on mentionne fréquemment les « héritiers ignorés de X... ».

On ignore qui ils sont et, malgré tout, on les dépouille sous l'accusation de fascisme. Ce procédé rappelle le discours de ce procureur qui commençait ainsi: « L'inculpé s'est emparé des biens d'un propriétaire dont on ignore le nom et contre la volonté de celui-ci... »

Le « Fai Play » de la Garde républicaine.

El Diluvio écrit: « Manresa. — Le championnat militaire de football, patronné par « Airesol », a commencé. Au cours des rencontres préliminaires pour les éliminatoires, l'équipe des gardes de la République a joué contre le Service de Santé. Le II composé de gardes joua avec une dureté exagérée et, en plus d'un cas, sans faire un jeu très net. Pour ce motif, le public exprima sa protestation. L'arbitre Gallardo consentit à cette sorte de jeu et fut également pris à partie par le public. » Cette note ne dit pas si ceux du Service de Santé furent obligés de s'employer dans leur propre équipe à soigner les effets des « caresses » que leur avaient prodiguées les gardes de la République. Si ceux-ci se conduisaient ainsi lorsqu'ils n'est question que de sport, quelle doit être leur correction lorsqu'ils agissent en qualité de ce qu'ils sont, c'est-à-dire comme Gardes!...

Une nouvelle conception du Gouvernement.

Alvaro de Albornoz a donné une conférence à Barcelone.

Cette conférence a été, comme il fallait s'y attendre, un magma des poncifs les plus usés. Il a cependant dit quelque chose de nouveau:

« Gouverner, c'est supprimer peu à peu le gouvernement. »

C'est la presse rouge qui nous rapporte cette phrase magnifique. Elle est textuelle, quoiqu'elle paraisse difficile à croire...

« Mon cœur va vers vous »

C'est ce qu'a écrit à Negrin le Mahatma Gandhi.

On ne peut nier que les rouges recueillent les adhésions les plus variées: Gandhi, les Quakers, la duchesse d'Athol, etc...

Même plus d'oranges!

Les dirigeants rouges se sont emparés de toutes les oranges. Est-ce pour les distribuer parmi les huit millions d'affamés? Non, c'est pour les exporter.

Solidaridad Obrera écrit en effet: « Valence. — Le Conseil d'Administration Central de l'Exportation Agricole a publié une note rappelant qu'en vertu des mesures légales, tous les fruits des arbres doivent lui être réservés. »

Les marchés aux fruits.

Eli Diluvio écrit: « Reus. — Le marché hebdomadaire a eu lieu par beau temps et avec une nombreuse assistance. Un grand nombre de transactions ont été réalisées en fruits du pays pour l'exportation. Les prix ont été très fermes, en raison de la résistance des vendeurs, bien que ceux-ci aient reconnu que ceux des ventes qui ont été réalisées atteignent des limites insoupçonnées. »

Les « limites insoupçonnées » atteintes par les prix sont une nouvelle preuve du manque de pouvoir d'achat de la peseta rouge.

Les félicitations des Chefs des Etats étrangers au président Ismet İnönü

(Suite de la 1ère page)

tions que Votre Majesté a bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je La prie de trouver ici, avec mes vifs remerciements, les vœux que je forme pour la prospérité de l'Egypte et pour le développement toujours croissant des liens fraternels qui unissent si heureusement nos deux pays. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara

Au moment où l'Assemblée nationale vient d'appeler Votre Excellence à la première charge de l'Etat, je tiens à lui adresser mes félicitations les plus sincères et tous les vœux que je forme avec le peuple français, pour son bonheur personnel et la prospérité de la République turque. — Albert Lebrun

S. E. Albert Lebrun. — Paris

Je remercie chaleureusement Votre Excellence des félicitations qu'elle a bien voulu m'adresser au moment où l'Assemblée Nationale vient de m'appeler à la première magistrature de la République.

Je prie Votre Excellence de trouver ici tous les vœux que je forme avec le peuple turc, pour son bonheur personnel et la prospérité de la nation amie. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara

Je tiens à exprimer à Votre Excellence mes plus sincères et cordiales félicitations pour son élection à la présidence de la République de Turquie et je forme les vœux les plus chaleureux pour son bonheur personnel et celui de la grande nation turque, amie et alliée. — Georges II

S. M. Georges II, roi des Hellènes

Londres

Très sensible au message de félicitations que Votre Majesté a bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je La prie de trouver ici, avec mes très vifs remerciements, les très sincères vœux que je forme pour son bonheur personnel et celui de la grande nation hellénique amie et alliée. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara

L'affliction que j'éprouve par la perte cruelle du Grand Atatürk est atténuée grâce à l'élection de Votre Excellence à la présidence de la République par la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

En présentant, en mon nom personnel et au nom du peuple du Hatay, mes félicitations et mes sentiments de profond hommage à Votre Excellence qui concrétise en sa personne l'amour et la confiance sans bornes de notre grand peuple, je souhaite votre bonheur personnel et celui de la noble nation turque à laquelle je suis fier d'appartenir. — Tayfur Sökmen

S.E. Tayfur Sökmen, président du Hatay

Antioche

Je vous adresse mes remerciements pour le télégramme de félicitations que vous avez bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara

Je suis heureux d'exprimer à Votre Excellence, à l'occasion de son élection à la haute magistrature, mes félicitations les plus chaleureuses ainsi que mes souhaits les plus sincères pour son bonheur et la prospérité du peuple turc. — Ghazi I

M. S. Ghazi Ier. — Bagdad

Très touché du message de félicitations que Votre Majesté a bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je La prie d'agréer mes remerciements les plus chaleureux avec les vœux cordiaux que je forme pour son bonheur personnel et pour la prospérité du peuple irakien. — İnönü

S.E. Ismet İnönü. — Ankara

Alors que, d'une part, je présente mes sincères regrets pour la perte cruelle d'Atatürk, j'adresse, d'autre part, à Votre Excellence, mes félicitations cordiales et ma satisfaction sans bornes pour son élection à la présidence de la République turque, amie et alliée de l'Iran.

Je souhaite de tout cœur le bonheur et

le néant. Quelques mots de Marie-Louise avaient suffi à le précipiter dans le désespoir; quelques mots d'elle l'avaient ramené à la joie; elle était vraiment sa maîtresse, au double sens du mot, elle pouvait faire de lui ce qu'elle voulait. Jamais un être au monde, pensait-il, n'avait été asservi comme lui à un autre être. D'ailleurs il l'aimait, cet asservissement, comme le signe de sa passion et de son infinie gratitude. Il se sentait prêt non seulement à savonner Marie-Louise dans son bain, mais à lui rendre n'importe quel autre service qu'elle pourrait s'aviser d'exiger de lui: nettoyer ses chaussures, bayer sa chambre, refaire son lit. Rien ne lui faisait peur; il était sûr d'avance de pouvoir se plier aux servilités les plus fatigantes et les plus abjectes avec la même docilité pleine de délices qu'il apportait à satisfaire les autres exigences, plus légitimes et plus agréables, de sa tyrannique amie. Pénétré de ces sentiments confus de reconnaissance et de dévotion, heureux et diligent, il se mit à ramasser les fleurs éparées. Puis d'un vase posé sur la coiffeuse il retira des géraniums flétris qu'il jeta au panier et il disposa ses gardénias, un par un, en prenant soin d'enlever le papier d'argent qui entourait chaque tige. De la salle de bain parvenaient des bruits, de robinets jaillants, de pieds nus courant sur les nattes, d'eau agitée débordant de la baignoire. Enfin une voix impérieuse: « Carlo! » Alors, se hâtant de placer le dernier gardénia, il accourut docilement où on l'appelait.

GRIPIN

Tue comme d'un coup de couteau les maux de dents, de tête, le rhume, la grippe, le rhumatisme, la névralgie, les courbatures

Prendre au besoin jusqu'à 3 cachets par jour

Du Şirket Hairiye

L'horaire d'hiver des bateaux du Bosphore sera appliqué à partir du Samedi matin, 15 décembre 1938.

le succès de Votre Excellence.

Riza Pehlevi

S. M. l'empereur de l'Iran. — Ramusen

Très touché du télégramme exprimant les regrets sincères de Votre Majesté pour la perte du Grand Atatürk ainsi que sa satisfaction et ses félicitations pour mon élection à la Présidence de la République, je lui adresse mes remerciements cordiaux et je forme des vœux pour le bonheur de Votre Majesté à la tête de la nation iranienne amie et alliée. — İnönü

S. E. Ismet İnönü. — Ankara

Je tiens à adresser à Votre Excellence, à l'occasion de son entrée en fonction comme Président de la République, mes vœux les plus chaleureux avec les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de sa nation. — Hirohito

Sa Majesté Hirohito. — Tokio

Très touché du message de félicitations que Votre Majesté Impériale a bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je La prie d'agréer mes remerciements très chaleureux avec les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la félicité de la nation japonaise. — İnönü

S. E. Ismet İnönü. — Ankara

A l'occasion de l'élection de Votre Excellence à la présidence de la République, je suis heureux de lui adresser mes très vives félicitations et mes vœux les meilleurs pour son bonheur personnel et la prospérité de la nation turque.

Emile Edde

S. E. M. Emile Edde. — Beyrouth

Très touché du message que Votre Excellence a bien voulu m'envoyer à l'occasion de mon élection à la présidence de la République, je lui exprime mes plus vifs remerciements tout en formant des vœux sincères pour le bonheur personnel de Votre prospérité et la O-mexap-de Votre Excellence et la prospérité du Liban. — İnönü

S. E. Ismet İnönü. — Ankara

A l'occasion de l'élection de Votre Excellence comme Président de la République, je La prie de croire aux plus sincères félicitations que je lui envoie. — Carol

S. M. Carol II. — Bucarest

Je remercie vivement Votre Majesté, des félicitations qu'Elle a bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à la présidence de la République. — İnönü

S. E. Ismet İnönü. — Ankara

A l'occasion de l'élection de Votre Excellence à la présidence de la République turque, je forme des vœux pour votre bonheur personnel ainsi que pour la prospérité de la nation turque. — Abdülaziz

S. M. Abdülaziz. — Ryad

J'adresse à Votre Majesté mes remerciements pour le télégramme qu'Elle a bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à la présidence de la République. — İnönü

L'Agence Anatolie publie également les

dépêches de L. L. E. E. Kyosti Ballio, président de la République de Finlande, le prince Paul de Grèce, le général Syrov président du Conseil tchécoslovaque, Atanas Smetona, président de la République de Lituanie, Ignace Moscicki, président de la République polonaise, Kalenine, président du Conseil Exécutif de l'U.R.S.S., l'Imam Yahya Melik du Yémen, l'Emir Abdullah, S. M. Gustave V, le prince Paul de Yougoslavie. A tous, le Président Ismet İnönü a répondu en termes très cordiaux.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1585 obtenu en Turquie en date du 8 Février 1933 et relatif à un « dispositif d'obturation à bloc pour les armes à feu automatiques » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1584 obtenu en Turquie en date du 23 Février 1933 et relatif à un « dispositif d'alimentation pour les armes à feu automatiques à chargeur avançant à pas en sens transversal de l'arme » désire entrer en relations avec les industriels du pays, pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1932 obtenu en Turquie en date du 12 Décembre 1934 et relatif à une « installation pour le soudage de tubes à construction métallique » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1368 obtenu en Turquie en date du 4 Février 1932 et relatif à un « procédé pour la séparation de l'arsenic et de l'antimoine des minerais de fer et de manganèse » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème

BREVET A CEDER

Sanlır: G. PRİM

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han

Istanbul

Comme il souffre!



Depuis 24 heures il éprouve des maux de tête intolérables.

Or, un ou deux cachets de

NEVROZIN

eussent suffi à faire disparaître, comme tranchées d'un coup de couteau, ces souffrances si pénibles.

NEVROZIN

abolit toutes les douleurs et les maux sans gêner l'estomac, sans fatiguer les reins.

Au besoin 3 cachets par jour peuvent être pris.

LA BOURSE

Ankara 1 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	L.tg.
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar	8.30
Act. Banque Ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	105.-
Act. Ciments Aslan	8.85
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.30
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19.75
tranche Jere II III	40.20
Obligations Anatolie I II	40.30
Anatolie III	103.-
Crédit Foncier 1903	95.-

CHEQUES

Change	Ferm-ture
Londres 1 Sterling	5.83
New-York 100 Dollars	124.5050
Paris 100 Francs	3.27
Milan 100 Lires	6.5476
Geneve 100 F. Suisses	28.28
Amsterdam 100 Florins	67.6575
Berlin 100 Reichsmark	49.915
Bruxelles 100 Belgas	21.04
Athènes 100 Drachmes	1.065
Sofia 100 Levas	1.535
Prague 100 Cour. Tchec.	4.275
Madrid 100 Pesetas	5.83
Varsovie 100 Zlotis	23.47
Budapest 100 Pengos	24.6326
Bucarest 100 Leys	0.8975
Belgrade 110 Dinars	1.535
Yokohama 100 Yens	34.035
Stockholm 100 Cour. S.	30.035
Moscou 100 Roubles	23.545

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 47

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

De tout son visage de femme chatouillée, Marie-Louise observait avec une complaisance hautaine, et un soupçon de dégoût la tête courbée du garçon et, sans négliger de retourner sa main afin qu'il pût la baiser de tous côtés, elle s'interrogeait, incertaine, sur la nature du plaisir que lui inspirait cette extraordinaire dévotion. Enfin elle retira sa main et, avec une sorte de dignité affectée:

— Si cela te fait plaisir, reste, prononça-t-elle; mais je t'avertis que je n'aurais pas beaucoup de temps à te consacrer; il faut que je prenne mon bain et que je parte; je suis invitée à dîner.

Su tu veux, ajouta-t-elle, troublée malgré elle et sans bien comprendre pourquoi, tu pourras te rendre utile en remplaçant Rose qui est justement occupée. Mais vas-tu savoir?

— Que devrais-je faire? demanda Carlo stupéfait.

— Me savonner, expliqua Marie-Louise, fronçant le sourcil et s'efforçant de cacher son trouble sous un air scrupuleux et

professoral... me savonner et me passer le gant de crin... et puis non, tu ne saurais pas. Autant vaut que j'appelle la bonne.

— Mais pourquoi? protesta Carlo perché au vif. Mets-moi à l'épreuve et tu verras que je m'en tirerai mieux que Rose.

— En es-tu sûr? demanda Marie-Louise avec une sorte de mauvaise humeur capricieuse. Vous, les jeunes gens, vous vous vantez de tout savoir et puis au moment d'agir vous n'êtes bons à rien.

Carlo se taisait. Il comprenait mal le motif de tant d'hésitation. La besogne était pourtant simple!

— Enfin soit! reprit Marie-Louise, je te mets à l'épreuve, et gare à toi si ça ne va pas... En attendant ramasse-moi ces gardénias et arrange-les dans un vase.

Ces ordres furent donnés d'une voix dure et impatiente. Après quoi elle tourna les talons et passa dans la salle de bains.

Seul, Carlo demeura d'abord immobile, les yeux baissés. Il lui semblait avoir retrouvé le souffle large et paisible de la vie après un plongeon dans l'obscurité. et

(à suivre)